Document generated on 05/09/2025 9:25 a.m.

Documentation et bibliothèques

La gestion des publications officielles; actes du premier séminaire africain francophone sur la gestion des publications officielles organisé par la section de l'information gouvernementale et des publications officielles de l'IFLA, ESI, Rabat 21-25 septembre 1987. Édités par Marie-Claude Marquet et Pierre Pelou. Paris, la Documentation française, 1988. 279 (1) p.

Gaston Bernier

Volume 37, Number 1, January–March 1991

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1028412ar
DOI: https://doi.org/10.7202/1028412ar

See table of contents

Publisher(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (print)
2291-8949 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Bernier, G. (1991). Review of [*La gestion des publications officielles*; actes du premier séminaire africain francophone sur la gestion des publications officielles organisé par la section de l'information gouvernementale et des publications officielles de l'IFLA, ESI, Rabat 21-25 septembre 1987. Édités par Marie-Claude Marquet et Pierre Pelou. Paris, la Documentation française, 1988. 279 (1) p.] *Documentation et bibliothèques*, *37*(1), 41–41. https://doi.org/10.7202/1028412ar

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 1991

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

La gestion des publications officielles; *actes du premier séminaire africain francophone sur la gestion des publications officielles organisé par la section de l'information gouvernementale et des publications officielles de l'IFLA, ESI, Rabat 21-25 septembre 1987. Édités par Marie-Claude Marquet et Pierre Pelou. Paris, la Documentation française, 1988. 279 (1) p.*

Ce volume portant sur la gestion des publications officielles est paru il y a déjà plus de deux ans. En dépit de ce fait, une analyse en est encore justifiée en raison de l'importance des activités d'édition des États et des organismes internationaux, en raison également de la richesse des collections diffusées et, enfin, en raison de leur méconnaissance et de leur sous-utilisation.

Les actes du séminaire de Rabat publiés sous la direction de Marie-Claude Marquet et de Pierre Pelou contiennent des textes qui seront fort utiles aux bibliothécaires et documentalistes de tous les pays mais surtout à ceux des contrées de langue française. Les pays anglo-saxons possèdent déjà un grand nombre de volumes consacrés à des thèmes similaires ou voisins: guides de collections nationales (États-Unis, Grande-Bretagne, Australie, Canada, etc.); recueils de textes portant sur l'édition gouvernementale *lato sensu*. On publie même une revue spécialisée depuis une quinzaine d'années *(Government Publications Review)*.

Les textes reproduits dans le volume (une quinzaine) de même que les comptes rendus des discussions oscillent autour de deux catégories de publications officielles: celles des États nationaux et celles des organismes internationaux. Les publications nationales font l'objet de la grande majorité des communications publiées et monopolisent plus des deux tiers du volume.

Les participants au colloque de Rabat ont abordé la plupart des questions soulevées quand on pense au secteur des publications des États: la production, les techniques d'édition, le traitement (normalisation du catalogage, accessibilité) et le problème de la conservation. On permettra de souligner ici la qualité et l'intérêt du texte de Frédérique Molliné (excellent tour d'horizon) sur la production éditoriale des publications officielles et celui de Pierre Pelou sur les techniques d'édition des États et les changements observés.

Les directeurs de la publication ont réservé une cinquantaine de pages aux publications des organismes internationaux ou mieux à celles de quelques-uns d'entre eux: Nations Unies, Communautés européennes et Ligue des États arabes. On trouvera dans cette section deux articles qui cadrent mal avec le titre général de la section: l'un porte sur les efforts de production, de diffusion et de traitement des publications africaines et l'autre présente la Banque d'information sur les États francophones (BIEF). Peut-être est-ce en raison de l'écart observé que la table des matières ne signale pas la présence de ces textes.

En tout état de cause, le volume dans sa forme actuelle comblera un vide immense du côté de la documentation en langue française. Il porte, bien sûr, les caractères propres aux actes de congrès ou de colloque: une certaine asymétrie du plan du volume, une grande variation dans la longueur des textes (un de 3 pages et un autre de 27 pages), le passage de communications théoriques à d'autres essentiellement prosaïques. Enfin, dans l'état actuel des choses, on regrettera la difficulté éventuelle de repérage des articles tangents au thème central du recueil: ceux sur les parapublications (ou littérature grise) sur la BIEF et sur les publications africaines en général. Ces regrets n'annulent pas cependant les bienfaits que l'on pressent face au volume lui-même et à sa parution hâtive (neuf mois après le colloque).

La formule des colloques, et des actes qui en découlent, parce qu'elle permet une certaine latitude, initiative et vision individuelle, laisse souvent de grands secteurs dans l'ombre. Les participants au colloque de 1987 ont négligé d'évaluer l'importance quantitative des publications officielles et celle de leur valeur documentaire. De même, on a négligé des facteurs importants comme les tirages, la publicité, les réseaux de points de vente, les heures d'ouverture des bibliothèques de dépôt, l'existence ou l'absence de bibliographies rétrospectives ou courantes. Or ce sont là des problèmes qui affectent la disponibilité des publications des États et leur accessibilité. Peut-être ces silences seront-ils corrigés à l'occasion des prochains colloques.

Gaston Bernier
Bibliothèque de l'Assemblée nationale
Québec

Prospectives en bibliothéconomie et en sciences de l'information: mélanges dédiés à la mémoire de Laurent-G. Denis. *Réunis sous la direction de Paule Rolland-Thomas. Montréal, ASTED, 1990. 150 p.*

Si on qualifiait les gens de notre milieu de « trésor national », comme cela se fait parfois pour les grands penseurs et artistes d'un pays, Laurent-G. Denis aurait sans aucun doute fait partie d'une telle élite. Car il n'est pas donné à tout le monde de fonder et ensuite de diriger une école de bibliothéconomie canadienne et québécoise; de former un grand nombre de praticiens et d'enseignants, actuellement à l'avant-garde de la profession; de mettre sur pied des programmes de formation permanente; de laisser une impressionnante bibliographie de ses réflexions et recherches; ou de régaler, en les instruisant, tant de congressistes venus en foule écouter un conférencier chevronné. Un volume d'hommages à un si remarquable collègue, décédé voilà plus de trois ans, s'imposait, et nous somme tous redevables à Paule Rolland-Thomas d'avoir accepté de diriger la rédaction de ce recueil de textes.

Il est vrai que le livre déçoit un peu par son aspect physique, car il ne reflète pas le goût exquis de la personne honorée. Mais en revanche ses huit articles (cinq en français, trois en anglais, sans compter la présentation de Mme Rolland-Thomas) constituent un précieux témoignage sur les domaines de la bibliothéconomie qui étaient chers à Laurent-G. Denis. Rédigés par des collègues ou par des